L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 25 DECEMBRE 1889.

THEATRE DE L'OPERA.

Matinée de Noël.

Fort peu de monde hier à la représentation de *Charles VI*, une œuvre qui a eu prix, et très grand expédient de deux plusieurs pages ont été interpolées à ces talent. Une autre fois nous dirons quelque chose sont.

La température qui persiste, qui sévit, pourtant nous écrire, est assez sublimme une atmosphère lourde, molle, brumeuse, une chaleur malsaine, la température étonnante à croire que nous sommes encore en été. Et cependant c'est bien aujourd'hui la Noël ; c'est bien aujourd'hui la fête du monde chrétien, celle qui, pour les enfants, sur bien des points du globe du moins, a pris la place du Jour de l'An.

Chez nous les deux célébrations sont liées, sont traditionnelles, les fêtes familiales de la Noël n'empêchent en rien celles du Premier de l'An.

A cette occasion *Faust* (les quatre premiers actes) avait changé à l'Opéra ; mais, nous le répétons, ici le spectacle si tentant qu'il soit, est décidément relégué à l'arrière plan ; les artistes auront à s'en consoler.

Le clou de la représentation sera, on le devine, le train de plaisir—un peut de quelques pieds, allant du parquet à la rampe—qui va porter filleules et petite gargone à ce petit royaume de Joujoux ; que Mme et M. Mangé auront improvisé pour eux cette nuit et qui surgira tout-à-l'heure, un peu partout, après le *Nuit de Walpurgis*.

Donc Méphistophèle n'aura aucune participation à l'affaire ; ce ne sera pas à lui que sera confié le partage des mille et un bibelots qui seront répandus sur les cimes et dont seront chargés les Arbres de Noël. Rien qui sente la maligne influence de Satan ; les ministres des mensonges plaisirs des bambins seront aujourd'hui Papa Noël et Santa Claus, ou tr'autres.

C'est un rendez-vous que se sont donné tant et tant de personnes qu'il serait superflu d'y appeler le public. Le salle débordera de monde ; les spectateurs debout seront, selon toutes probabilités, aussi nombreux que les spectateurs assis.

Après les étrennes de la famille, celles du théâtre ; et combien de mignonnes têtes se seront tournées et retournées sur l'oreiller, sans pouvoir obtenir une minute de sommeil ! Dès ce cercueil, on attend le résultat des bas, suspendus—des souliers, placés sous le manteau de la cheminée, comme des ex-voto ; on attend enfin la fameuse représentation, tout un steeple-chase où chacun entère un prix.

Rédiment une dernière fois que les joujoux seront assez abondamment distribués aux étages supérieurs de l'Opéra.

Ce soir : *Le Songe d'une nuit d'été*, avec M. Prévil, Mme Bosia, Mlle Valgalier, MM. Geoffray et Noé-Cadeau.

Demain *Jérusalem*, par M. Guille, Mme Dantine, MM. Saint Jean, Balleroy, Geoffray et tout le personnel du ballet. Deux succès assurés.

Institution Guillot.

Nous avons dit que la fête de fin d'année de l'Institution Guillot a été un succès. Constatons-le mieux encore, en reproduisant ici les noms des jeunes filles qui y ont pris part et se sont distinguées dans les divers exercices, en français, en anglais : Mlles J. Marques, E. Dussos, B. Lambert, A. Roman, A. Gosselin, A. Hincks, A. Gamard, L. Guillot.

Le partie vocale et instrumentale et la partie scénique, pouvons nous dire, n'ont eu pour heureuses interprètes Mlles H. Marchand, A. Cabirc, L. Meunier, A. Bertus, L. Rocquet, G. Meunier, M. Meunier, S. Meunier, M. Sanches, M. Peyrot, A. Hincks, A. De Gray, A. Tayée, H. Lambert, N. Maillet, J. Chalaroux, L. Guibet, L. Guillotte, M. Raimondy.

On a fort remarqué un discours d'adieu bien pensé, bien écrit, bien dit par Mlle A. Roman.

Très applaudi également les gentilles manœuvres militaires.

Après la distribution des médailles par M. A. Fortier, professeur à l'Université Tulane, des diplômes ont été remis aux Grandes dont voici les noms : Mlles Adèle Chalaroux, Gabrielle Meunier, Marguerite Roman, Stella Meunier, Elise Coynault, Elisa Casanova.

Le corps enseignant de ce distingué Pensionnat se compose ainsi : Principale, Mlle M. Guillot ; M. Bernard, Mlle Jeanne Stoman, Mlle Coralie Cerrejollet ; Mme Guillot, Mlle Julia Bouford, Mlle M. Driscoll, Mlle V. Guillot, Mlle Boissonneau, Mlle Shields, Mlle Wilde.

Académie de Musique.

Aujourd'hui, le Matinée que M. Bidwell a, pour ainsi dire, instituée ici et qui est particulièrement destinée aux enfants. Les choses ont été faites aussi libéralement que jamais. La direction s'est pourvue d'un immense assortiment de jouets ; il en sera distribué jusqu'à 10.000 parmi ceux qui visiteront, ce matin, l'Académie de Musique.

Comme spectacle, *le Gladiateur*, la tragédie de Soumet, dont les deux principaux rôles seront tenus par M. Robert Downing et Mlle Estelle Blair. Vu le *Gladiator* demeurera sur l'affiche deux jours encore ; vendredi, *The White Pilgrim* ; samedi, *Jugemar*.

On annonce, pour dimanche prochain, le début de M. Barnes, de New York.

Music-Théâtre.

Le Music-Théâtre de M. Eugène Robinson sera certainement aujourd'hui l'un des rendez-vous favorite des enfants.

Au cercle hall, dans les deux théâtres ils trouveront largement de quoi s'égayer, s'amuser toute une heure pour le moins ; quitte à doubler le plaisir, si le cœur leur en dit. Répétition peu coûteuse, puisque chaque entrée ne paie 10 cents seulement.

Le Nouveau Monde.

Nous avons sous les yeux le numéro de Noël de la revue illustrée hebdomadaire portant en titre et publiée à New York, 540 rue Pearl.

Le *Nouveau Monde* date de cinq ou six mois encore, et déjà il a fait chemin ; sa circulation s'augmente continuellement et grace à son corps de rédaction, au bon choix de ses matières, il est probable que ce progrès se maintiendra.

A leurer dans les illustrations, celles de cette livraison 271 variées, d'une exécution recommandable ; une série à conserver enfin.

Le *Nouveau Monde* s'occupe de littérature, sciences, beaux-arts, politique, etc.

—Le colonel Ambrose Dudley Mann qui mourait récemment à Paris, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année, était le doyen de la société américaine à Paris, où il avait acquis une grande popularité, comme dans son pays natal, d'ailleurs.

Il fut cet notre continent le promoteur de la première ligne de steamers entre les Etats Unis et l'Europe. Lorsque le Président Franklin Pierce eut dévoré ordre le poste de Secrétaire d'Etat adjoint, ce fut le colonel Mann qui y appela.

Puis M. Mann fut envoyé en Europe —1861—par le Président Jefferson Davis, pour y faire reconnaître les Etats Confédérés. Il s'acquitta de sa mission, en Russie, en Allemagne, en Belgique, en Danemark, à Rome, auprès du Pape Pie IX. A Paris de la Cause Confédérée le colonel Mann se fixa définitivement à Paris.

—Un journal parisien donne ainsi la circulation de l'Opéra après l'Exposition Universelle de Paris :

"De 1er mai au 31 octobre l'Opéra a fait 2,580,790 francs de recettes pour 139 représentations.

Pendant la même période de 1878 on avait encaissé 2,062,647 francs, pour 106 représentations.

Maintenant de recettes pour 1890 vient de ce que la direction actuelle a pu résoudre le problème de jouer tous les jours.

Voici quel a été le répertoire de cette période : *Hamlet et Juliette*, 20 fois ; *le Tonnelet* (ballet), 16 ; *Faust*, 13 ; *Mon Ami*, 10 ; *les Huguenots*, 10 ; *le Juif*, 9 ; *l'Africaine*, 9 ; *Rigoletto*, 9 ; *Henri VIII*, 8 ; *Mignon*, 8 ; *Fidelio*, 8 ; *Coppélia*, 8 ; *le Prophète*, 8 ; *Guillaume Tell*, 8 ; *le Cid*, 8 ; *Sylvia*, 8.

Qui voit par ce tableau que les chanteurs français n'ont pas été, dans une très large mesure, des bienfaiteurs de l'Opéra.

Un timide débuta à Marseille : le pauvre gêné, le pauvre gêné, Tout à coup, Parisien jeune on est blasé, qui nous en dites.

—C'est un compatriote, cette ex-spectateur des galeries. Le Pal nommée à petite note : c'est le cri natal !

Le Dr Joseph Jones.

Nous trouvons une brochure de 20 pages in-8o, que le Dr Joseph Jones a bien voulu nous adresser et qui porte en titre : *The relations of Quarantine to Commerce in the Valley of the Mississippi River during a period of eight years, 1880-1887.*

Nous avons seulement eu le temps de jeter un coup d'œil sur cet important travail et bien certainement, il méthodiquement fait—nous le pensons—Cette il nous a suffi de ce coup d'œil pour reconnaître la main maîtresse du savant praticien dont la réputation s'étend non seulement à la Nouvelle-Orléans, aux Etats-Unis, mais encore à l'Europe.

De nombreux articles publiés par les revues les plus autorisées de Londres, de l'Angleterre, sont là sous nos yeux, rendant un juste hommage au médecin, à l'écrivain.

On se rappelle les services considérables rendus jadis par le docteur Joseph Jones, en sa qualité de Président du Bureau de Santé de la Louisiane ; on n'a point oublié avec quelle persistance, quelle énergie, quelle force d'argumentation il combattit le bon sens, devant le peuple, devant l'Exécutif, devant les Chambres et enfin devant les Cours de l'Etat et fédérales. Sur ce terrain la victoire lui resta enfin ; il en devait être ainsi.

M. Joseph Jones est certainement l'un des hommes remarquables dans la profession aux Etats-Unis ; il le prouve une fois de plus dans ce nouvelle brochure.

En se basant sur des faits, sur des chiffres, en n'invoquant que des résultats manifestes, pleinement constatés, il met en lumière les bienfaits réalisés, au point de vue commercial et de la salubrité publique, par un système quarantenaire bien entendu, vigoureusement maintenu — de telle sorte que la cercle protecteur nait infranchissable ; il indique le péril naissant infailliblement d'interventions, comme, par exemple, celle d'un Bureau de Santé National.

Il insiste pour qu'en pareille matière rien ne soit laissé au hasard, à la fantaisie ; pour que l'action sur pareil sujet soit exclusivement confiée à des hommes professionnels, des individualités d'une compétence reconnue ; et il demande instamment aussi qu'en dehors absolument du réglement de semblable question les spéculateurs ou politiciens intéressés à y faire prévaloir leurs idées dont l'application serait le plus souvent une calamité pour le pays entier. Le pays entier discou-nous, car il est bien des épidémies qui ne connaissent point de limites et trouvent terre-chaude en tout milieu.

On remarquera dans le travail de l'éminent Professeur de chimie et de clinique médicale, des statistiques du plus haut intérêt et exposées avec la lucidité d'un médecin autorisé en pleine possession de son sujet.

Produits Californiens.

A bon vin pas d'enseigne ; un dicton qu'on répète par habitude et qu'on pas du sens. Notre ami M. P. Forget, un gourmet pratique, a, lui, une enseigne à son magasin bien connu maintenant de la rue Royale 150, près St-Pierre ; enseigne qui entre les yeux, Dieu merci ! car l'endroit est excellent.

Seul Agent du fameux To-Kalon, l'un des vignobles les plus justement célèbre de la Californie, qui bientôt sera la pourvoyeuse du monde entier, M. Forget vient de nous adresser de nombreux échantillons des excellentes produits qu'il vend aux prix les plus modiques. Santerne, Vin de propriétaire (rouge) Chablis, Sherry, Port Wine, Muscatelle, Cognac, tout cela de qualité supérieure, d'une fine saveur, remarquable de bouquet et ne redoutant rien moins la comparaison avec les meilleures marques ; tout cela surtout d'une pureté complète.

C'est pénétré de notre sujet que nous recommandons vins et liqueurs de M. Ph. Forget ; avec lui on peut aussi traiter en pleine confiance. Probité et bon marché.

Nous finirons cette année et nous commencerons l'autre en buvant à la continuation, à la continuité de son succès, obtenu de haute lutte et bien mérité.

Grand Opera House.

Grande Matinée de Noël, avec spectacle qui ne peut manquer de plaire aussi aux enfants : l'opérette *Said Pasha*, chantée par la troupe Thompson, dont on n'a pas oublié le succès, lors de son premier engagement il y a quelques semaines.

A dimanche prochain *Evangeline*.

LES LETTRES DE CHANGE EN FRANCE.

—MM. Tirard et Thévenet ont déposé, au nom du Président de la République, sur le bureau de la Chambre des députés, un projet de loi ayant pour objet de supprimer, de l'article 110 du Code de commerce, la disposition qui exige pour la validité de la lettre de change, qu'elle soit tirée d'une place sur une autre.

LE NOUVEAU FUSIL SUISSE.

—D'après une conférence du colonel Veillet, le nouveau fusil donne une plus grande précision au moyen d'une vitesse initiale de 600 mètres par seconde. Un soldat peut tirer, facilement, trente coups à la minute.

Le fusil, dont la portée est de 2.000 mètres, pèse 4.200 grammes, contre 4.600, poids du fusil actuel.

La poudre sans fumée constitue l'innovation principale introduite par le nouveau fusil.

UN NAVIRE MONSTRE ; LES PLANS D'UN AMÉRICAIN.

—Un savant américain —M. Thurston—vient de dresser les plans d'un navire qui irait, prétend-il, d'Europe à New-York, en trois jours et demi.

M. Thurston a tout calculé : la longueur du bateau, 800 pieds ; la largeur, 80 pieds ; le prix des places, 4.000 fr.

Mais il n'a pas dû comment il construira la machine, qui aurait une force de 250,000 chevaux et qui consommerait 3,500 tonnes de charbon par heure.

C'est le Figaro qui donne la volée à ce monstre.

Pas très rassurants, les provinciaux que l'exposition avait, dans les derniers jours, amenés à Paris.

L'un d'eux visitait la Bastille avec un parent qui lui en faisait l'explication.

—C'est là que Latude resta emprisonné pendant trente ans.

—Ah ! oui, c'est sur lui qu'on a fait un drame que j'ai vu à Pithiviers : *Trente ans ou le Vie d'un joueur*.

La logique des enfants :

Bob vient de dévorer un nombre respectable de tartines à la confiture, et il croit devoir se lécher les doigts.

Comme sa mère lui défend cet exercice :

—Mais, maman, s'écrie Bob, pourquoi ne dis-tu toujours de ne rien laisser perdre ?

Au restaurant.

Après s'être vainement occupé sur un morceau de viande plus résistant que la marque, un infortuné client se décide à présenter une humble observation au garçon :

—Pas mangeable, votre bifteck.... c'est du cuir vulgaire.

—Le garçon, haussant les épaules :

—Pour ce prix-là, vous ne voudriez pas du cuir de Russie.

Deux individus d'allures inquiétantes, causent au coin d'un bois :

—Les journaux ont bien raison de dire qu'il n'y a plus de sécurité sur les routes.

—Pourquoi donc ?

—Hier encore, j'ai failli être arrêté par deux gendarmes !

M. Prudhomme explique les mystères de la création, à son petit-fils.

—Quand Dieu créa le Paradis, il y mit un jour les oiseaux, puis les poissons, puis les animaux.

—Ah ! oui, tout bêtes.... *Le Paradis Pittoresque*.

THE NEW-ORLEANS BEE,
LOUISIANA : de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Journal, containing the full of Saturday, 19th, and commercial issues Reception, Literature and the indispensable Bee. This "Bee" is now published exclusively in French, and is the only one of the Southern States. A very valuable Home-Reading Newspaper. A very valuable Home-Reading Newspaper, especially recommended to those above Journal has been published uninterrupted with its address thirty years ago, and is the French Language.
Subscription Terms:
Daily Bee—Payable in advance, postage prepaid.
Per Year, $10; six months, $5; three months, $3; one month, $1.
Weekly (Wednesday morning).
Per Year, $5; six months, $3; three months, $2.
Address: THE BEE, Publication Office, New Orleans, La.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Mercredi-Cendres, 27 déc., 1889.—Jeûne pour le Lundi-Gras, Jour gras, pas chaud, vente du salaud.

Nouvelle-Orléans du 24 décembre 1889.
Thermomètre R. & L. Oliver, Opticien, No 145 rue du Canal.
Heures Quotidiennes et Barom.

	Thermomètre	Baromètre
Minimum	64	29
Midi	72	30
3 P.M.	72	30
6 P.M.	72	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de l'état civil du 1er au 24 décembre 1889.

Mariages.

Oscar Hermann à Mlle Cécélia Aucoin.
John M. Kendall à Mlle Julia A. Oertle.
Jules Bouvier à Mlle Mary H. Arrill.
Wilfrid Lebeau à Mlle Maud Bond.

Naissances.

Mme Michael Ryan, un garçon.
Mme Leslie J. Finch, un garçon.
Mme Geo. E. Ford, un garçon.
Mme Jos. F. Kirk, une fille.
Mme Samuel Kinney, une fille.
Mme Gilbert Duplantis, une fille.

Décès.

John Mack, 29 ans, 275 rue Calliope.
Mme M. J. Hammond, Texas City, Mex.
Jos. Fox, 75 ans, 291 rue Bourbon.
Mme Amélie Aubary, 40 ans, rue Galiée, pointe Valmont.
Mary Mitchell, 46 ans, 20 rue Thalie.
Mme Sidney Bent, 30 ans, 169 rue St-Paul.
Hermine Gambonne, 76 ans, Hôtel-Dieu.
Alfred Warner, 30 ans, 122 rue Philip.
Lorina Mooney, 30 ans, 426 rue Bienville.
M. Hallgren, 76 ans, rue Jourdan et Quarantine.
Mlle Augusta, 2 ans, 231 rue St-Philippe.
Mlle Thérèse Denat, 20 ans, rue Prieur, pointe Gravier.
Louis Krauss, 50 ans, 52 rue Tchoupitoulas.
Mme Mary Ann Cole, 50 ans, rue Coliseum.
Mme Jackson, 40 ans, 145 rue Marais.
Amédé H. Jones, 50 ans, 634 1/2 rue Bourbon.
Mlle Veuve Isabelle J. Rodenbar, 24 ans, 113 rue Ligne.

Ventes immobilières au bureau de l'enregistrement des hypothèques :

Mlle E. Hayes à L. C. Jacobs, un terrain borné par les rues de la Paix, Dauphine, Bourbon et Union, $500.

Société des Bâtisseurs à P. B. Meuchon, un terrain borné par les rues Gentilly, Washington, Liberté et Bayard, $300.

Mlle A. Hamilton à Mme B. Fenelé et Mlle W. Fenelé, un terrain borné par les rues Dumaine, Liberté, Bienville et Marais, $1,275.

Mme C. Morel au American Homestead Company, un demi-terrain borné par les rues Robertson, Claiborne, Champ-Elysées et Marigny, $150.

Cour de Circuit. — Aug. Johnson contre la New York Steamship Line en $10,000 de dommages.

Cour de District. — Les States-Unis contre Rand Hunt pour avoir obtenu frauduleusement une pension. — $1000 d'amende.

Henry F. Wade contre Albin Rocheron en recouvrement de $15,000.

Cour Civile.—Frank A. Lee & Cie contre Chas. Holloway.—Un appel consensuel est accordé.

B. Young contre Thos. Dunn, en appel.—Jugement renversé.

Succession Anne Taylor.—Les héritiers sont mis en possession.

Dr. G. Kertz contre D. P. Karoughi.—Jugement confirmé.

La ville contre Jacob Mayers.—Appel refusé au défendeur.

Mme L. G. James contre S. W. Patten.—Entérinement d'une injonction empêchant une vente pour taxes arriérées.

Marie Angeline Louise Sporl est émancipée.

F. A. Mangin contre J. R. Stephens.—Confirmation du jugement en faveur du demandeur.

Kornhoedt et Bienvenu contre leurs créanciers.—Les comptes du syndic sont approuvés.

Thos. W. Sims contre G. W. Sandusky.—Jugement pour $1,000 en faveur du demandeur.

Le même contre le même—Jugement pour $3,424.24.

Succession J. H. Gaines—Les comptes sont approuvés.

S. H. Slought contre M. F. Dunn & Frères—Demande de cautionnement pour les dépens.

John Rush Green contre John J. Norwood—Jugement par défaut.

G. Falk et frères contre E. Rillieux. Jugement en faveur des demandeurs pour $780.

Will & Livermore contre F. Roth. Jugement en faveur du demandeur pour $132 55.

Joe Anton Spoel est émancipé.

James Sweeney et autres contre la ville. Jugement par défaut.

Ernest Levy contre Dan A. de Pass pour dommages.

Ant. Frey contre Ad. Richou pour $1188.

Julius Villio contre Alf. F. Thompson pour $106.

Lyman S. Coleman contre Morris Hughes pour $188.31.

Toutes les divisions ont ajourné au 2 janvier 1890.

Cour Criminelle. — Section A.—John Kleyle, qui comparaissait pour la deuxième fois, a bénéficié d'un mistrial prononcé à cause de la maladie d'un des jurés.

Andrew Bradden, voies de fait—cautionnement confisqué.

Section B.

Jos. H. Hernandez et Willie Johnson —Vol dans les cimetières—1 an de pénitencier.

ASSASSINAT.

Hier soir, à 10 heures 30, deux coups de revolver tirés dans le bar-room de Hermann Seiam, rue de Chartres No 153, ont causé l'attroupement d'une foule considérable devant la porte de l'établissement et l'arrivée de plusieurs agents qui ont mis en état d'arrestation deux individus qui s'enfuyaient : Fun, John Bowers, qui était blessé à la main gauche, l'autre, Wm Berton, le meurtrier.

Dans le bar-room, une trentaine de personnes étaient assemblées autour du blessé qui les avertissait, à leur arrivée, cet déclaré mort.

Le défunt, John Schaeffer, était un excellent ouvrier, jouissant d'une bonne réputation. Il était âgé de 55 ans environ. Il a été atteint en pleine poitrine, à deux pouces au-dessous du sé-ton droit. Il habitait rue du Quartier No 16, où laissait seul Chas. Bower, un des deux prisonniers.

M. Edward Dioman, barkeeper, raconte ainsi les faits : Pendant toute la soirée un nommé Chas. Geiger, âgé de 50 ans environ, et John Schaeffer, le défunt, s'étaient trouvé ensemble, lorsqu'une légère discussion s'engagea entre eux.

Je vins les séparer, craignant que là quelque chose ne survînt, et tout semblait être rétabli, lorsqu'un nommé Chas. Dietz s'avança et déclara, s'adressant à Geiger, qu'il était honteux de vouloir s'attaquer à un homme âgé comme Schaeffer. A ce moment la discussion reprit et Wm Berton, qui était entré quelques minutes avant, vint s'interposer.

C'est alors que Chas Bower s'approcha à son tour et le frappa en plein visage, et comme il se retournait, Schaeffer le frappa derrière la tête. Se voyant assailli, il tira de sa chemise un revolver à cinq coups et il fit feu dans le tas, le premier coup sur Schaeffer qui s'affaissa, le second sur Berger qui eut la main gauche transpercée. La balle alla frapper le mur et ricocha sous une table et elle fut retrouvée par le capitaine Jourdain.

Aussitôt blessé, Bower s'enfuit et fut arrêté et enfermé au poste où les médecins pansèrent ses blessures.

Wm Berton, Tennessée, est un Allemand âgé de 26 ans environ et parlant mal. Il est venu ici de St-Louis où mais d'aussi et a travaillé de Pompier sur la plantation Belle Lynne où il a travaillé deux mois.

Il s'était de retour en ville que depuis deux semaines. On le connaissait seulement sous le surnom de Buffalo Bill. Il prétendait n'avoir jamais eu d'autre désignation et n'avoir jamais été en à désirer avec la justice. Il prétend avoir agi en légitime défense, en tirant son revolver après avoir reçu qu'il l'assaillaient ; mais qu'il ne les avait, dit-il, nullement provoqués et que son coup lui était dû de l'arrêtement entre Geiger et Schaeffer qui en dégénérait.

Il est certain de fait cela est nécessaire ; les témoins ont tous déclaré plus ou moins pris et qui agi sous son influence.

Wm Berton, habitant rue N. Peters No 14.

Le corps de John Schaeffer a été transféré au Morgue où il le garange pendant quatre ou cinq Tuesdays.

Collision.—Hier matin à une heure une collision a eu lieu à 15 milles en aval de la Nouvelle-Orléans, entre le steamship City of Dallas et le Harlem qui remontaient le fleuve. Le Dallas a eu son avant percé de part en part et le Harlem a eu un lumière de vigie démolie. Le total des dommages est estimé à [illegible].

Sinistre.—Hier matin à 11 h. 30, entre St-Charles et Thalie, Alex Bowers, un nègre de 26 ans, qui habite rue Dryades, entre Washington et Antoine, est tombé du haut d'un hangar dont il nettoyait le toit, chez M. Jos Dreyer. Il était blessé légèrement à la tête.

Avec les pistolets.—Hier soir, à 8 heures 30, Chas. Drill, un gosse de 12 ans, employé dans le magasin de nouveautés de Kaufman & Jones, enseigne Dryades et Esteros, a été blessé à l'index de la main droite par un pistolet qui, en passant, l'a déchargé en traversant. La balle a traversé une vitrine du part en part. Le gamin a pris immédiatement la fuite et n'a pas été retrouvé.

—A 4 heures de l'après-midi, enseigne Carondelet et Erato, Samuel Rosenberg, un enfant de 12 ans, enlevait les cartouches à blanc d'un revolver lorsque l'une d'elles a fait explosion et un enfant de 4 ans, Henry Fisher, qui se trouvait près de lui a été traité au nez. Il a été soigné par le Dr Dreyfous et transporté chez ses parents rue Erato No 232. La blessure est sans gravité.

Accident.—Un nommé Owen White, âgé de 55 ans, qui avait essayé de grimper sur un train de marchandises à la ligne Mitchell, est jambé et s'est blessé à la cheville du pied gauche. Il a été conduit à l'hôpital à son arrivée en ville.

Sûre.—Hier soir, à 7 heures, une rixe a eu lieu, opposant Annonciatore et Delachaise, entre Joe Bennett et Alfred Brown, deux nègres, dont le dernier a reçu un coup de couteau au-dessus de l'œil gauche. Bennett s'est enfui.

Noyé.—Hier à 1 heure 30 P. M., Jackson Hall, un nègre âgé de 37 ans, qui habite rue Dryades, près Hurston, à Algier, est tombé parmi les bords du bateau de charbon, qu'il déchargeait au pied de la rue Jackson. Il n'est noyé et le corps n'a pas été retrouvé.

Bois Brûlé.—La ligne de ceinture dont le plan a été dressé par le ingénieur de l'Exposition et passera par les avenues St-Jean, Hagan et St Bernard, pour aboutir aux Champs-Elysées, en passant derrière le Fair Grounds.

Paragraphes.—Les dépenses des funérailles de l'ex-Président Davis, s'élèvent à $1,600, cet été payées à M. Johnson, entrepreneur de pompes funèbres.

L'ARTILLERIE FRANÇAISE ; CIRCULAIRE TRÈS IMPORTANTE.—Le ministre de la guerre en France vient d'adresser, aux commandants de corps d'armée, une très importante circulaire qui médite de fixer l'opinion du Conseil que de nouvelles évolutions, cet été faites dans l'artillerie, et que l'on a décidé, notamment, de changer trois lieutenants en sous-lieutenants—au lieu de deux—dans chacune des batteries. Jusqu'à présent, d'étant l'adjudant-major, le commandant dans chaque batterie le section du centre en temps de paix, et le sous-lieutenant de réserve en temps de guerre. Désormais, le sous-lieutenant de réserve sera adjoint au capitaine, et, tout naturellement, désigné pour remplacer le premier officier malade ou blessé. Cette augmentation était indispensable.

ALLEMAGNE.—LA JOURNÉE DE TRAVAIL ; LES RÉSOLUTIONS QUE LES OUVRIERS SOUMETTRONT AU GOUVERNEMENT.—On mande, de Berlin :

"Les délégations des ouvriers en faveur de la limitation de la journée de travail à huit heures, paraissent prendre un caractère international. D'ici au 1er mai, date de l'expiration du délai fixé par les ouvriers pour l'acceptation de leurs résolutions par les autorités et les patrons, les divers comités de Berlin tiendront plusieurs réunions où elles discuteront les résolutions qu'elles ont l'intention de soumettre au gouvernement."

LES PÈTRES, EN 1892, A L'OCCASION DU 500e CENTENAIRE DE LA DÉCOUVERTE DU NOUVEAU-MONDE.—En Espagne, en Italie, en Corse et en Autriche, on commence les préparatifs des fêtes qui auront lieu en 1892, à propos du 500e centenaire de la découverte du Nouveau-Monde par Christophe Colomb. On vient de présenter à la Bibliothèque nationale de France la reproduction imprimée d'une lettre du célèbre navigateur annonçant cette découverte. Ce document, unique paraît-il, a été imprimé à Barcelone en 1497, c'est-à-dire trois ans après la date de l'invention de l'imprimerie. Le prix élevé (15,000 francs) qu'on en a demandé a empêché l'administration de la Bibliothèque de s'en rendre acquéreur.

L'EMIGRATION ALLEMANDE. — 9,409 Allemands ont émigré dans le courant du mois d'octobre. Depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin d'octobre, Pompier a perdu, par l'émigration, 81,773 habitants.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Hautthône.
9 Prytania et Nuvisma.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste N. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Camp et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Pâmelare.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Carondelet.
26 Jackson et Liberté.
27 Dauphine et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Pelous.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du Jardin Protéiste
37 Rues et Magazine.
38 Malpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Malpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Pâjoro et St-Joseph.
51 Camedon et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Rampart et Delery.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tremé et Tchoupitoulas.
62 Gironde et Rampart.
63 Pied de la rue Julie, Dépôt de L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Livée.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Rampart.
83 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Carondelet.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
122 Remparts et Peydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Peydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Bourbon.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste M. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Bienville.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Bienville.
221 Tremé et Bagatelle.
232 Remparts et Bienvenue.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Gallatoire.
237 Station de Police, Prince de Polignac.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Bienville.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture des Tabacs, Français
245 Pont du Bayou et Bagatelle.
252 Marigny et Bertin Bolmer.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 6, Bagatelle.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Bagatelle.
314 Saint-Bernard et St-Antoine.
315 Saint-Bernard et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lafayette et Miro.
318 Lafayette et Villere.
412 Remparts et Bagatelle.
413 Poste et Bruyhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
417 Frenne à gauche et Levée.
418 Marché Washington.
419 Louisa et Remparts.
512 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
513 Dauphine et Indépendance
514 Station des cars, Polygone.
515 Camp et Etats-Unis.
516 Rayne et Dauphine.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Pape.

Paris, 24 décembre.—L'épidémie régnante d'heure en heure.

La confiance des avoués qui devait avoir lieu hier a été ajournée à cause de la maladie des principaux orateurs.

Des rapports de Berlin annoncent qu'il n'y a aucune amélioration.

A Brunswick, l'épidémie a un caractère des plus alarmants et il y a eu déjà plusieurs décès.

A Francfort l'épidémie fait des progrès. Les divers chemins de fer urbains ont cessé de circuler. Presque tous les employés sont atteints par le mal.

A Manheim elle fait de grande ravages.

Les affaires sont presque suspendues à Munich.

Les théâtres annoncent qu'on ne doit pas compter sur le spectacle annoncé car la maladie des artistes pourrait nécessiter d'un moment à l'autre un changement. L'épidémie augmente à Anvers, mais semble diminuer parmi la garnison et la population d'Amsterdam.

Elle vient de faire son apparition à Diedrecht, parmi les troupes, ainsi que dans les manufactures. Elle est très sévère dans les casernes de Bruxelles, et la plupart des carabiniers et grenadiers du corps des Guides sont malades.

Un héritage de $1,500,000.

Paris, 24 décembre.—Mme Bonaparte, bien connue pour son dévouement à la cause du général Boulanger, vient d'hériter de la somme de $1,500,000 qu'elle distribuera en grande partie à certains à cause du général.

Bonne Aventure.

Paris, 24 décembre.—Le trois pour cent est coté à 87 francs 72 1/2 centimes.

La Vossische Zeitung.

Berlin, 24 décembre.—La *Vossische Zeitung* contient un article intéressant sur l'activité allemande envers Stanley. Il dit que si les ambassadeurs de l'Allemagne pour le développement colonial approuvent les attaques hostiques dirigées contre l'Angleterre tout en vilipendant Stanley, ils prouveront au monde entier qu'ils sont inspirés par un esprit étroit dans toute l'acception du mot.

Dans la réception qui doit être faite à Stanley, le peuple ne doit pas se laisser influencer par d'autre sentiment que un grande admiration pour son courage, son dévouement et son expérience. Il doit l'honorer comme l'hôte de l'Empereur et comme le plus grand explorateur africain actuellement en existence.

La grippe.

Vienne, 24 décembre—Souvent dans les attaques de grippe qui se sont produites, une inflammation des poumons se déclare. Tel a été le cas pour plusieurs de ceux qui ont succombé à cette cause cet même accident.

La grippe a fait son apparition dans une école de Jésuites à Kalksburg, et on trouvait un grand nombre d'enfants appartenant aux familles nobles du pays. Soixante-huit élèves sont déjà atteints.

La grippe.

Bruxelles, 24 décembre.—La grippe se propage rapidement en cette ville. Toute pour cent des enfants dans les diverses écoles de la ville en sont atteints, et les écoles ont été fermées, par suite de l'épidémie. La maladie s'est propagée dans tous les bureaux du gouvernement ; un grand nombre de fonctionnaires en souffrent.

Agrichoses italiennes.

Berne, 24 décembre.—Des anarchistes italiens ont affiché des placards à Lugano demandant aux Italiens de suivre l'exemple de Brésil et de renverser le monarque.

L'ensemble du Brésil est à contempler pour le Portugal.

Londres, 24 décembre.—Depuis plusieurs jours l'attention du bureau des affaires étrangères est concentrée sur les événements survenus au Brésil et sur la mission d'un contre coup en Portugal.

De longues dépêches reçues de Lisbonne et de Madrid confirment la nouvelle précédemment envoyée que le Portugal prévoit probablement l'exemple donné par le Brésil.

Le gouvernement lui partage la crainte ressentie dans toutes les chancelleries en Europe.

Si le Portugal se coalise, le mouvement des républicains portugais ne sera, croit-on, que le signal d'un soulèvement en Espagne, lequel sera suivi par une agitation en Italie et d'un soulèvement général des forces du parti socialiste de toute l'Europe.

L'attitude militante du gouvernement portugais devant l'Angleterre sur le différend Zambezi est considérée ici comme étant nécessaire pour fortifier la position du roi de Portugal à Pintériour, et tout Lisbon semble croire que son autorité en ce moment serviraît les intérêts du parti radical.

Le prince Bismarck, d'après une rume